



Détail d'une fresque de la cathédrale de Nanterre qui représente Geneviève guérissant sa mère.

Geneviève de Nanterre, femme politique

La Poste va émettre, en novembre prochain, un timbre à l'effigie de Sainte Geneviève. C'est l'occasion de rappeler le rôle exceptionnel de Geneviève, enfant de Nanterre, dans l'histoire nationale.



Née à Nanterre vers 420, Geneviève (Genovefae) est la fille de Severus, ancien officier de l'armée romaine et de Gerontia, tous deux d'origine franque.

À sa retraite, Severus était devenu le régisseur des terres impériales de la province de la Gaule appelée «Ive Lyonnaise». Il appartenait donc à l'aristocratie gallo-romaine. Le couple s'était installé à Nemetodurum, aujourd'hui Nanterre. Selon la tradition, ils habitaient près de l'emplacement de la cathédrale actuelle.

Le père de Geneviève avait intégré l'état-major de l'armée des Francs, fédérés au côté des Romains. L'importance de ce personnage a certainement influé sur la perception du monde gallo-romain dans lequel évoluait la jeune Geneviève.

Severus était également membre de la curie de Lutèce, sorte de «conseil municipal» de l'époque. Geneviève héritera de cette charge au décès de son père, selon le code théodosien.

La rencontre avec l'évêque Germain d'Auxerre est un tournant dans la vie de la jeune fille. Germain était un ancien gouverneur de la IV^e Lyonnaise, élu évêque

d'Auxerre en 418. En route pour la Grande-Bretagne, pour combattre l'hérésie pélagienne, il fait escale, en 429, à Nanterre. De par ses fonctions passées, il connaissait Severus, ce qui peut expliquer le choix de Nanterre comme point d'arrêt. À son arrivée, dans la foule des habitants, il remarque Geneviève et lui prédit son extraordinaire destin: «*Aie confiance, ma fille. Agis avec fermeté. Ce que tu crois dans ton cœur, prouve-le par tes œuvres. Le Seigneur donnera à ta vertu la constance et la force.*»

Quelques jours après cet événement, Geneviève s'opposa à sa mère qui voulait lui interdire d'aller à l'église. Après avoir giflé sa fille, Gerontia perdit la vue. L'histoire nous dit que vingt et un mois plus tard, Gerontia, se souvenant de la prophétie de Germain, demanda à sa fille d'aller puiser l'eau au puits. La mère s'humecta les yeux de l'eau apportée par sa fille et recouvra peu à peu la vue. Ce puits est toujours visible, rue de l'Église. À la mort de ses parents, vers 440, Geneviève se déplaça à Lutèce chez une marraine qui lui légua une importante fortune. Ses rapports avec les Parisiens ne sont pas simples: ses convictions religieuses empreintes d'une grande piété, son attitude intransigente, ses dons aux plus pauvres, suscitent la jalousie de certains et la méfiance d'autres. On en vient à chercher à Nanterre des arguments contre elle. Elle sera une nouvelle fois aidée par Germain qui, en 446, intervient auprès des habitants pour confirmer devant tous le destin de Geneviève: la confiant aux responsables de la cité, il leur dit qu'ils auraient besoin de son secours.



Détail d'une fresque de la cathédrale de Nanterre qui représente la rencontre de Geneviève avec l'évêque Germain, en 429.

Ses connaissances et son sens politiques, ainsi que ses qualités oratoires, l'ont sans doute aidée à devenir la patronne de Lutèce.

En 451, Geneviève se distingue en défendant Lutèce à l'approche des Huns. Elle réussit à convaincre les femmes de la ville qu'Attila n'attaquerait pas Lutèce, ce qui se révélera exact. Ses connaissances et son sens politiques, complétés par des qualités oratoires d'exception, ont sans doute aidé cette femme à devenir la patronne de Lutèce. Attila détruit plusieurs villes dont Metz et Reims, mais, ayant Toulouse comme objectif, il évite Paris, avant d'être repoussé à Orléans et ensuite battu à la bataille des Champs catalauniques par les armées romaines d'Aetius, aidées par celles des Francs fédérés de Mérovinge et des Wisigoths de Théodoric. Geneviève sort grandie de cette prédiction. Elle est dès lors reconnue comme un personnage politique décisionnel majeur de Lutèce. Sa grande piété n'avait jamais été contestée.

Elle organise la construction de la basilique de Saint-Denis.

Après la chute de l'Empire romain d'Occident, en 476, Geneviève joue un rôle diplomatique important pour permettre aux Francs d'asseoir leur suprématie sur un territoire situé au nord de la Loire, menacé par les Burgondes et les Wisigoths.

Lutèce fut assiégée par les Francs. Clovis ne voulait cependant pas détruire la ville: son père Childéric avait noué des liens forts avec Geneviève, reçue comme une ambassadrice de haut rang à Laon, en 464. Le siège durera près de dix ans. C'est durant cette période que Geneviève se distingue à nouveau en organisant des expéditions par voie d'eau à Arcis-sur-Aube et Troyes,

pour ravitailler Lutèce.

Après sa victoire à Soissons sur Syagrius, dernier général romain en Gaule, Clovis épouse la très chrétienne Clotilde en 493. Avec son aide, Geneviève engage un dialogue ferme avec Clovis, lui interdisant l'accès à Paris pour l'amener à se convertir et devenir l'héritier de la romanité chrétienne. Après un long cheminement autant politique que personnel, et le soutien de l'évêque Remi, Clovis est baptisé à Reims, à Noël, vers 499. Sa victoire sur les Wisigoths, en 507, à la bataille de Vouillé, achève de l'installer comme «roi des Francs» reconnu par l'empereur romain d'Orient, Anastase 1^{er}, comme consul et patrice, l'équivalent de vice-empereur dans une grande partie de la Gaule, avec Paris comme capitale. Geneviève décède un 3 janvier, sans doute en 502. Elle est enterrée sur la colline qui porte son nom ainsi que l'avait décidé Clovis.

Par son rôle exceptionnel dans l'histoire de ce siècle troublé, Geneviève, enfant de Nanterre, en faisant le choix de soutenir les Francs et en obtenant la conversion de Clovis a contribué à façonner l'histoire de notre pays.



JEAN GRILLOT
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET AMICALE
PHILATÉLIQUE DE NANTERRE



Maquette de la version définitive du timbre gravé par Louis Boursier.

Un bureau de Poste temporaire sera ouvert à la Villa des Tourelles, 9, rue des Anciennes-Mairies, les 9, 10 et 11 novembre de 9 heures à 18 heures. On pourra s'y procurer le bloc de timbres émis. Un cachet spécial sera utilisé pendant ces trois jours. Des souvenirs philatéliques seront également proposés. Une exposition sur «Geneviève à Nanterre» y sera aussi présentée par la Société d'Histoire et l'Amicale Philatélique. Elle sera prolongée du 12 au 24 novembre. <http://apn92.over-blog.fr/>